

PRÉFACE

PAR SINÉ*

Il n'y a pas eu de pancartes « JE SUIS HANDALA » arborées par des millions d'individus les jours qui suivirent l'assassinat de Naji al-Ali à Londres le 22 juillet 1987.

On peut le regretter car il l'aurait mérité plus que tout autre, mais aussi s'en réjouir vu l'ambiguïté de cette démonstration de masse où d'odieux personnages dans le genre de Benyamin Netanyahou, mêlés impunément à la foule dévoilant ainsi toute leur duplicité et qui jetaient, de ce fait, le discrédit sur tous les autres participants.

Nul doute que Naji al-Ali aurait mal supporté, lui aussi, cette exhibition indécente et l'aurait dénoncée haut et fort.

Il était intransigeant dans ses sentiments et et il portait la Palestine en lui telle une meurtrissure indélébile.

Il ne se contentait pas de dénoncer les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité des sionistes israéliens mais il dénonçait aussi les turpitudes quand il y en avait dans son propre camp ce qui demandait presque encore plus de courage.

Du courage, quand on feuillette ses dessins, on s'aperçoit qu'il en avait à revendre !

C'est un concentré de lucidité et de clairvoyance.

Peu d'injustices lui échappaient, il les dénonçait sans crainte et sans relâche avec une pugnacité hors du commun.

C'était un dessinateur de combat.

Il incarnait parfaitement le peuple palestinien, indomptable et déterminé.

28 ans après son lâche assassinat, la Palestine continue de souffrir sous le regard quasiment résigné du monde entier.

C'est, à mon avis, le plus grand scandale du siècle !

Par chance, Handala reste et témoigne.

Merci Naji al-Ali !



* Maurice Sinet, dit Siné, né le 31 décembre 1928 dans le 20^e arrondissement de Paris, est un dessinateur et caricaturiste politique (voir la fiche qui lui est consacrée sur fr.wikipedia.org/wiki/Siné). Il se consacre actuellement à son journal *SinéMensuel*.